



Guerrier, bâtisseur de cathédrales / par Serge Labégorre

Un jour béni, je fus présenté à Raymond Guerrier. Parmi les jeunes peintres des années 50 (nous étions jeunes alors), il m'apparaissait le plus grand. J'étais impressionné, au point de ne pas trouver les mots pour lui dire mon admiration. Je pus me rattraper plus tard, alors que nous avions été invités tous les deux à une création publique sur les quais de la station de métro Saint Augustin, à Paris, par Métrobus Publicité. Il fallait peindre en trois jours, trois nuits, une toile de 15 m², tendue sur l'emplacement habituel des panneaux publicitaires, enregistrés en permanence par les caméras de l'ORTF.

Nous n'avions pas assez de recul pour apprécier notre travail, perchés sur nos échelles, et devions aller sur le quai d'en face pour en avoir une idée. Nous y allions de conserve et regardions en même temps les autres peintres qui s'échinaient, nous étions dix en tout.

Voici à peu près ce que je lui dis en voyant tous ses démarriages. « Ce qui me frappe c'est leur incertitude, comme s'ils étaient terrorisés. Toi, Raymond, tu poses, et c'est définitif. Les premières pierres de la cathédrale que tu construis seront là jusqu'à la fin. Voilà pourquoi, je te le dis, tu as déjà un pied dans la postérité. » Il a souri, sans me croire. Il était trop modeste pour ça, et pourtant je savais moi qu'il était un géant et je le sais encore.

EXPOSITION ÉTÉ 2022
FONDS LABÉGORRE / SEIGNOSSE

www.fondslabegorre.com